

## **Jeunesses en Régions**

-

**Nantes, Cité des Congrès - jeudi 19 mars 2009**

-

**Discours d'ouverture de Jacques AUXIETTE  
Président du Conseil régional des Pays de la Loire**

---

### **Introduction**

- 1. « Jeunesses en Régions » et le contexte social**
- 2. Rappel historique de la démarche**
- 3. L'engagement des Régions à travers le Manifeste**
- 4. Nous avons confiance dans les jeunesses**

**Conclusion : dans notre société, faire une place à chacun**

**1. « Jeunesses en Régions » et le contexte social**

Mesdames, Messieurs,

Nous avons voulu rassembler, aujourd'hui et demain, les jeunesses, toutes les jeunesses, pour écouter ce que vous avez à nous dire et réfléchir avec vous sur les enjeux qui vous concernent. Je suis également heureux d'accueillir ceux qui agissent au quotidien, dans les Régions, les associations et les lieux de formation avec et pour les jeunes.

En effet, plus que les générations précédentes, vous avez à porter le poids des défis actuels : le défi écologique, le défi économique et social.

Je vous remercie d'être là, malgré le mouvement social qui a lieu aujourd'hui. En effet, la question de l'emploi, du pouvoir d'achat, de l'éducation (de la maternelle à l'université) qui mobilisent aujourd'hui sont autant de questions qui préoccupent l'ensemble de la société.

Après consultation des différents intervenants, nous avons décidé que notre rencontre de ce jour serait une autre façon de manifester et de **nous faire entendre**. Nous exprimerons notre solidarité avec les manifestants de façon

symbolique, avec nos badges « solidaire du mouvement social », avec un mur de l'expression, mais nos échanges seront aussi la marque de notre prise en compte de ce climat social, dans lequel nous pensons et agissons.

Selon moi, ce que nous vivons et subissons n'est pas qu'une simple crise passagère mais ouvre **une période de profonde mutation de notre économie, de notre société**. Je veux dire ici que la seule voie pour trouver une issue passe par un travail collectif où nous nous donnons les moyens de prendre en compte l'expression de la génération des 15 à 30 ans, votre génération, celle qui est le plus durement touchée par cette crise et qui pourtant n'en porte pas la responsabilité.

## 2. Rappel historique et de la démarche

Lorsque nous nous sommes réunis, il y a un peu plus de deux ans à Lille, pour la première édition de ce qui s'intitulait « **Les jeunes en Régions** », nous fêtions les 20 ans de la décentralisation, et plus précisément du transfert des lycées aux Régions, dans un contexte déjà agité, faisant suite à la lutte contre le CPE, lutte que vous avez remportée.

Nous avons acté différentes choses :

- La première était que, comme nous l'avions pressenti, les enjeux dépassaient ceux de la seule formation et que les Régions agissaient dans de nombreux domaines et devaient nourrir **une approche plus transversale** sur les jeunes ;
- la deuxième était que nous récidiverions ce type de rencontre tous les deux ans ;
- la troisième était que nous poursuivrions nos réflexions par la rédaction d'un **manifeste**, sur lequel je vais revenir.

Il y a plus d'un an, lorsque nous avons arrêté le fil rouge de « Jeunes en Régions », nous avons choisi des thématiques qui touchent à **l'autonomie** des jeunes : nous n'avons pas attendu qu'une commission présidée par un haut commissaire se saisisse de la question !

Je voudrais vous dire aussi toute ma satisfaction de voir renouvelé le principe de cette rencontre : Elle a été préparée dans un esprit de partenariat résolu et en misant sur la complémentarité entre nos institutions régionales d'une part et d'autre part des **fédérations d'éducation populaire**. Celles-ci, notamment par leur action aux côtés de l'école publique, font preuve d'un engagement remarquable pour la valorisation des compétences, le développement du lien social et de

### 3. L'engagement des Régions, à travers le manifeste

l'ouverture vers l'extérieur des jeunes citoyens. Ce partenariat, que nous mettons ici en avant, fait écho à celui que nous vivons au quotidien dans nos régions. Je souhaite également remercier la **ville de Nantes** et la **SNCF**, également partenaires de l'opération « Jeunesses en Régions ».

En matière d'accompagnement des jeunes, le « **manifeste des Régions pour la jeunesse** » fait état de notre démarche : **Les Régions sont à la bonne distance pour connaître les besoins des territoires** et trouver les réponses adaptées aux besoins des jeunes.

Cela parce qu'elles ont des compétences en matière **de formation et d'éducation**, qui n'ont cessé de croître sur les 25 dernières années, ensuite parce que leur **rôle dans l'action économique** permet d'allier cette expertise avec la connaissance du tissu économique et des filières d'avenir, enfin, parce qu'elles sont des acteurs majeurs de l'émancipation des jeunes en raison de leur engagement dans le **développement du sport, de la culture et de la citoyenneté**, aux côtés de mouvements associatifs et de l'éducation populaire et des autres collectivités territoriales. Mais il faut aussi citer nos actions en faveur du logement, de l'emploi, de la santé, des transports...

Notre politique s'appuie sur un principe : **le droit à la réussite pour tous**. Cette politique peut prendre différentes formes, car la jeunesse n'est pas uniforme, elle est multiple : il y a parmi vous des lycéens, des étudiants, des apprentis, des actifs, et aussi, peut-être, de jeunes demandeurs d'emploi. A ces différences de statuts, s'ajoutent comme dans toutes les couches de la société, des différences de niveaux de vie.

L'enquête dont les résultats nous seront dévoilés demain nous montre que **les jeunes Français sont globalement satisfaits** de leurs conditions de vie, mais ce surtout, et logiquement, chez les plus jeunes, qui vivent encore le plus souvent chez leurs parents. Lorsque se pose la question du logement, combinée à celle de la recherche d'emploi, le mécontentement grimpe. Lorsque l'on s'intéresse un peu plus loin aux perspectives **d'évolution de leur niveau de vie, la confiance s'effrite** et c'est un fait : les sujets d'inquiétude sont réels et nombreux. Notons que cette enquête a débuté il y a six mois, à un moment où la crise n'était pas encore si violente : si on la recommençait aujourd'hui, les résultats seraient peut-être bien plus négatifs.

Dans ce contexte, trois impératifs nous guident dans notre action vers les jeunes :

- **Mieux vivre** : et nous mettons l'accent sur l'amélioration de vos conditions de vie
- **Mieux s'insérer** : il s'agit là de l'insertion sociale et professionnelle pour chacun
- **Mieux s'engager** : nous devons vous aider à appréhender les mutations de notre société.

« **Mieux vivre** »

**Les conditions de vie** sont à la base de tout dans la construction de l'**autonomie** de chacun. La formation doit être à la portée de tous, quelle que soit l'origine sociale : la gratuité des manuels scolaires, l'aide au premier équipement des élèves en filière professionnelle, les bourses d'études, les aides au transport et à l'hébergement... sont des éléments s'inscrivant dans cette démarche. L'accès au logement et à la santé sont également des points qui méritent plus que jamais notre attention. D'ailleurs, vous pourrez consulter sur les clés USB qui vous ont été remises un certain nombre de documents dont les fiches de l'Observatoire des inégalités, portant sur des sujets allant de l'emploi aux pratiques culturelles des

#### 4. Nous avons confiance dans les jeunesses

##### « Mieux s'insérer »

jeunes, et aussi un document de l'Observatoire Régional de la Santé des Pays de la Loire, qui vient d'éditer un rapport sur la santé des jeunes.

Ces trois points, « mieux vivre », « mieux s'insérer » et « mieux s'engager », impliquent que nous travaillions ensemble pour la définition de votre avenir, notamment **votre avenir professionnel**. Cela est, dans la période trouble que nous connaissons, dramatiquement d'actualité.

Nos régions sont attachées à construire un contrat de confiance avec la jeunesse. Et je regrette que nationalement, **nos responsables politiques démontrent qu'ils ont peur** de la jeunesse, et pas seulement depuis les événements en Grèce. Les jeunes sont considérés d'abord comme « un problème », **une population à risque et dangereuse**, pour les autres comme pour elle-même, et au sujet de laquelle on légifère, que ce soit pour le tabac, l'Internet ou la consommation d'alcool. Avec le nouveau Code Pénal des mineurs que l'on nous annonce, on fait un pas de plus vers le tout répressif.

Ainsi, la façon de présenter les choses ne nous donne pas, le plus souvent, une image positive des jeunes. Pourtant, et nous le constatons tous les jours, ils

« Mieux s'engager »

s'engagent ici et là, chacun à leur manière, en citoyens responsables et porteurs de projets. Je salue ici l'action remarquable de concertation qui a eu lieu sur nos territoires en préparation de « Jeunesses en Régions ». Car si le point d'orgue est aujourd'hui, et demain, à Nantes, les jeunes des Régions se sont mobilisés efficacement, au fil de plus de 200 rencontres, et je tiens à saluer la qualité de leur travail.

Plutôt que de stigmatiser la jeunesse, nous nous devons de valoriser sa capacité à participer à l'évolution de notre société. Les Régions vont dans ce sens lorsqu'elles renforcent les **Conseils régionaux des jeunes** ou d'autres dispositifs participatifs. Nous avons aussi un rôle à jouer dans l'éducation à la citoyenneté, en promouvant les actions de nature à développer l'esprit critique et à valoriser l'expression et l'éclosion des talents. Le film que nous venons de voir en est l'illustration même.

Nous devons laisser la place à l'usage par les jeunes de cette citoyenneté. Celle-ci dépasse d'ailleurs largement nos frontières : en encourageant la mobilité des jeunes à l'international, nous les encourageons à être citoyens du monde. Dans des temps difficiles propices au repli sur soi, c'est une démarche lourde de sens.

C'est aussi en tant que Président de la Région des Pays de la Loire que je peux voir combien les jeunes sont prêts à agir pour le bien commun et l'intérêt général. Suite aux premières manifestations contre la **réforme du lycée**, ou plutôt des lycées, généraux et professionnels, qui ont eu lieu en décembre dernier, j'ai mis en place un groupe de travail sur cette question en y associant bien évidemment des lycéens. J'y ai constaté **la soif de changement des jeunes**, ils ne sont pas rétifs aux réformes et sont même prêts à les accompagner. Seulement, pas n'importe lesquelles, et pas n'importe comment.

Ils veulent, plus qu'une attitude bienveillante et même parfois condescendante à leur égard, qu'on leur donne les moyens de réussir leur vie et **d'aller aussi loin que leur ambition les porte**.

## Conclusion

Nous allons donc, aujourd'hui et demain, **nous faire porteurs d'avenir et d'espoir**. Différents intervenants nous brosseront un tableau des jeunesses que vous représentez, et vous pourrez nous dire si vous vous y reconnaissez. C'est important pour nous, responsables politiques régionaux, **de mieux vous connaître**

Génération X : nés entre 1960 et 1975, après la génération des baby boomers, génération nomade et anonyme.

et de mieux vous reconnaître pour pouvoir répondre à vos attentes et à vos besoins.

Les jeunes générations représentées aujourd'hui et à travers « Jeunesses en régions » ont été parfois appelées « Génération Y » (parce qu'elle suit celle qui avait été appelée « Génération X », de manière un brin péjoratif) et décrite comme homogène ; des livres ont même été écrits sur la façon dont les managers doivent pouvoir vous intégrer dans les entreprises. Ces journées ont pour ambition d'aller au-delà.

Votre génération ne se résume pas à une lettre et un comportement type. Le « s » à Jeunesses en titre de nos journées n'est pas une faute de frappe mais marque bien notre volonté de **considérer la Jeunesse dans sa diversité**. Le « droit à la réussite pour tous », que j'ai déjà évoqué, c'est **le droit à la réussite pour chacun**. C'est aussi le droit à l'erreur, qu'il faut pouvoir reconnaître pour **surmonter les échecs** et aller de l'avant. Or, le système français d'éducation a tendance à culpabiliser ceux qui ne réussissent pas du premier coup.

Il nous faut donc évoluer en intelligence vers une meilleure compréhension et une acceptation des parcours individualisés pour faire, dans notre société, **une place à chacun.**

Alors profitez de cette espace de rencontres, exprimez-vous, **soyez créatifs** : nous sommes à votre écoute. Ensemble, le temps est venu pour réinventer un avenir où toutes les générations ont leurs chances.